CASA DE S.M. EL REY

COMUNICACIÓN

EMBARGO: Hasta el inicio del discurso
- Sólo es válido el discurso pronunciado -

Allocution de Sa Majesté le Roi devant L'assemblée Nationale Française
Paris (France), 3 juin 2015

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,

Je tiens tout d'abord à vous dire que c'est un honneur pour moi de prendre la parole devant cette Assemblée, dans le cadre de ma première visite d'État en France en tant que Roi d'Espagne. Merci du fond du cœur.

Nous sommes unis par une riche et longue histoire. Les sentiments et les événements qui l'ont jalonnée sont nombreux et fort divers. À mesure que nous continuons d'ajouter de nouvelles pages à cette histoire, nous constatons que chacune d'elles ne fait qu'améliorer les précédentes. Aujourd'hui, l'amitié, la coopération et la solidarité définissent avant tout la relation entre nos deux grandes nations, de même que notre appartenance commune à l'UE et la coresponsabilité ─qui est la nôtre─ en tant que partenaires à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union.

Vous me permettrez également de rappeler que mon père, le Roi Juan Carlos, a été le premier monarque étranger invité à prononcer un discours ici-même, en octobre 1993.

Par ce geste, la France et l'Espagne exprimaient alors leur loyauté sans faille envers des valeurs que nos deux nations partagent : la défense de la liberté, le respect et la promotion des droits de l'homme, l'équité sociale et le respect de la justice.

Aujourd'hui, l'Espagne reçoit de nouveau votre soutien chaleureux et fraternel. Je veux donc vous faire part, au nom de tous les Espagnols, de notre sympathie, de notre amitié et de nos remerciements les plus sincères.

Des remerciements qui laissent place à la reconnaissance face à la leçon de fermeté et de dignité dont ont fait preuve le peuple français et ses institutions lors des tragiques attentats terroristes qui ont frappé votre pays il y a quelques mois à peine. Le 11 janvier dernier, lors de la grande manifestation de Paris, la France a donné l'exemple d'une unité et d'une solidarité dignes de louanges. Ce jour-là, l'Europe entière, des citoyens du monde entier, ont marché aux côtés du peuple français dans les rues de cette ville, s'unissant dans le même cri pour la liberté.

Les Espagnols savent très bien ce que les Français ont ressenti et ressentent encore, car pendant des décennies nous avons subi et combattu le terrorisme et, grâce à votre aide, nous l'avons vaincu. Tout terrorisme constitue immanquablement une atteinte aux libertés et aux droits fondamentaux de l'être humain et aux principes de notre vivre-ensemble démocratique.

Je vous assure, ici et maintenant, que, face à l'agression, l'Espagne est et sera à vos côtés pour défendre les valeurs qui nous sont communes et que nous réaffirmons solennellement, sereinement, face à ceux qui prétendent les détruire par la terreur. Rendons hommage aux victimes, accompagnons leurs familles et leurs êtres chers, et surtout, disons-le haut et fort aux assassins: vous ne nous ferez pas plier, vous ne nous vaincrez pas, jamais vous ne parviendrez à nous faire renoncer à ce que nous sommes.

« Je sais qui je suis », disait Cervantès par la bouche de Don Quichotte. Et bien nous, Français et Espagnols, savons qui nous sommes et ce que nous serons demain, si nous nous le proposons.

- Nous sommes les enfants de l'Europe, de la Méditerranée, vieux berceau de notre civilisation, et de l'Atlantique, toujours ouvert vers de nouveaux horizons.
- Nous sommes les enfants de la raison et du refus de la déraison. Pourtant, nous savons aussi que l'exercice de la raison, s'il n'est pas guidé par les plus solides convictions morales, peut produire des effets contraires aux principes les plus fondamentaux.
- Nous sommes les fils de la liberté que nos peuples ont su conquérir au fil de l'histoire, souvent au prix de sacrifices et de souffrances, mais aussi guidés par l'enthousiasme et l'espoir d'un avenir toujours meilleur.
- Enfin, nous sommes, avant tout, héritiers et porteurs de deux traditions nationales sans lesquelles il est impossible de comprendre l'histoire universelle.

Nous, français et espagnols, avons contribué à créer et à instaurer de nouveaux mondes avec des nations sœurs dont nous partageons la langue et la culture. Ces familles de nations, dont nous sommes fiers et dont nous faisons partie, ont les mêmes idéaux et les mêmes aspirations: une liberté modérée par la justice, un progrès compatible avec l'équité et un savoir tempéré par la sagesse.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les députés,
En tant qu'ami et admirateur de votre pays, je tiens à vous dire que sans la France, il n'y a pas d'Europe. Sans une France sûre d'elle-même, fidèle à ses valeurs et déterminée à les défendre, l'Europe et le monde perdraient une référence très précieuse, une référence fondamentale.

Voilà pourquoi nous voulons plus de France.

- Pour nous rappeler que la liberté, la fraternité et l'égalité ne sont pas une évidence, mais que nous devons lutter chaque jour pour les préserver et que jamais nous ne devons les considérer comme définitivement acquises.
- Pour nous rappeler qu'il ne suffit pas de déclarer le respect des droits de l'homme et l'exercice de la démocratie, mais que leur pérennité exige un modèle d'équilibre entre les pouvoirs et une vigilance sans fin de la part des institutions publiques et des citoyens.
- Nous voulons plus de France pour nous rappeler que l'exercice de la raison critique est le meilleur garde-fou contre les totalitarismes, quels qu'ils soient.

Monsieur le Président,
J'ai évoqué combien l'Europe et le monde avaient besoin de la France. Maintenant, en tant que Chef d'État d'une nation voisine et alliée, je tiens à ajouter qu'il convient de développer plus encore l'entente entre nos deux pays et le lien déjà très étroit qui les unit.

Il est nécessaire de le rappeler, surtout pour les nouvelles générations et pour ceux qui, en proie aux doutes ou au désespoir, ignorent les avancées accomplies sur le chemin de l'intégration européenne: une Europe unie est une condition nécessaire au progrès et au bien-être de nos sociétés, qui nous permettra de surmonter et d'éviter le déclin, la faiblesse, le morcellement, voire la confrontation, qui, en d'autres temps, ont conduit nos peuples à écrire les pages les plus sombres de l'histoire européenne.

Nous les Espagnols sommes particulièrement conscients de la valeur d'une Europe de plus en plus unie, démocratique et prospère. Il y a trente ans, au mois de juin précisément, l'Espagne signait le traité d'adhésion aux Communautés européennes.

Pendant tout ce temps, la France et l'Espagne ont avancé ensemble sur toutes les grandes questions, partageant une même vision de l'avenir de l'Union et un même engagement pour faire progresser les idéaux européens. Tous les membres de cette Assemblée savent bien que l'Espagne a été et reste un solide allié de la France dans cette entreprise commune, parce que désormais, Espagnols et Français, Français et Espagnols, nous sommes tous des compatriotes européens.

C'est également grâce à l'Europe que nos relations bilatérales ont atteint un niveau extrêmement élevé, dans des domaines aussi divers que l'économie, le commerce, la défense, la sécurité, l'éducation ou encore la culture.

Monsieur le Président,
Ces dernières années, la prospérité européenne que nous avons connue a été ralentie par une crise économique qui a frappé très durement nos citoyens.

L'Espagne, qui a renoué avec la croissance économique, lutte encore pour surmonter cette crise, en s'ouvrant sur le monde comme elle l'a déjà fait tant de fois tout au long de son histoire.

Voilà pourquoi nous ne devons pas faillir dans notre combat pour lutter contre le chômage et réduire les inégalités, et nous devons jeter les bases qui nous permettront de regarder l'avenir avec espoir et optimisme. Nous le devons surtout à nos jeunes, qui par leur dynamisme, leur énergie et leur courage pour se construire un avenir aux quatre coins de la planète, sont vraiment dignes de la plus grande admiration.

Mais la situation que traverse l'Europe aujourd'hui ne doit en aucun cas nous faire perdre de vue l'essence du projet européen et sa vocation à servir de modèle au reste du monde. L'Europe doit se réaffirmer et enseigner ses principes et ses valeurs. Nous n'avons pas à être complexés ni à avoir peur de le dire bien haut: l'Europe est porteuse d'un message universel, message que doivent défendre nos gouvernements et nos institutions à tout moment et en tout lieu, avec conviction et détermination.

Monsieur le Président,
Dans le monde globalisé qui est le nôtre, les organisations multilatérales constituent une plate-forme essentielle à la réalisation de ce noble dessein.

Pour ce faire, l'Espagne occupe, depuis janvier dernier, un siège en tant que membre non permanent du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies grâce, entre autres, au vote de confiance de pays amis comme la France. La France sait qu'elle peut compter sur un allié et un partenaire privilégié dans cette enceinte.

Les faits parlent d'eux-mêmes et montrent clairement l'engagement de nos deux pays pour atteindre ce noble objectif qu'est la paix mondiale. Des soldats français et espagnols participent coude à coude à des opérations de maintien de la paix dans des théâtres variés et lointains. Je tiens donc ici à rendre hommage à nos forces armées respectives pour leur engagement et leur excellent travail. Nous partageons les mêmes approches, les mêmes préoccupations et les mêmes efforts face aux situations et aux graves défis que doivent relever le sud du bassin méditerranéen, le Proche-Orient, nos voisins de l'Europe de l'est et l'Afrique subsaharienne.

Partout où nous verrons que persistent la pauvreté, l'injustice, la négation du droit élémentaire à l'éducation ou à la santé des enfants et la violation des droits des femmes, la France et l'Espagne sauront répondre en se plaçant du côté des plus défavorisés et des plus faibles. Telle est notre vocation. Telle est notre conviction.

Monsieur le Président,
Il est d'autres menaces qui pèsent sur la paix et la sécurité mondiales, des menaces de natures diverses.

Le changement climatique en est une, et il constitue l'un des défis les plus urgents à relever. Le temps presse, un consensus doit être trouvé entre les différents acteurs afin de freiner la dégradation de l'environnement.

La France a décidé d'exercer un leadership international sur ce dossier et d'assumer la responsabilité historique de parvenir, à l'occasion de la Conférence mondiale sur le climat, qui se tiendra à Paris, à un accord mondial engageant tous les pays de la communauté internationale à l'horizon 2020.

Les années à venir doivent être celles de la consolidation des énergies propres et renouvelables et d'un modèle économique plus écologique; celles aussi d'une coresponsabilité croissante de tous les acteurs publics et privés, collectifs et individuels. Nous devons être capables de développer et d'exploiter cette opportunité de croissance et de création d'emplois pour des sociétés qui ont besoin d'être stimulées pour mettre en œuvre une production respectueuse de l'environnement.

Le succès de cette entreprise est capital pour les générations futures et, là encore, l'Espagne travaillera main dans la main avec la France pour y parvenir.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

En cette période de l'histoire où les enjeux sont à la fois politiques et économiques, sociaux et environnementaux, l'unité de nos peuples, la confiance en la démocratie et en ses valeurs, et la solidité de nos institutions nous permettront de tenir le cap et de mener la prochaine génération à bon port. C'est dans ces moments-là que le travail des meilleurs hommes et femmes d'État acquiert toute sa dimension et tout son sens.

Je suis certain que, malgré les défis actuels, nous réussirons dans une entreprise si décisive. La France et l'Espagne y parviendront ensemble, parce que nous avons des sensibilités semblables et que nous tournons nos regards vers un même horizon.

Pour reprendre les mots d'Antoine de Saint-Exupéry, nous pouvons dire qu' « aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »

Je vous remercie.